

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

UN COUP DE RASOIR

LABICHE, EUGÈNE

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

UN COUP DE RASOIR	5
-------------------------	---

UN COUP DE RASOIR

SCÈNE PREMIÈRE

(Au lever du rideau, la scène est vide. La pendule sonne dix heures. Les rideaux s'ouvrent brusquement. La tête d'Anténor paraît coiffée d'un bonnet de coton.)

(Anténor, seul.)

(Appelant.)

ANTÉNOR *(passant sa tête)*

Qu'est-ce que c'est que cette heure-là ? Gavot ! Gavot ! Animal de domestique ! Gavot ! Gavôôôôô !

VOIX DE GAVOT *(dans la coulisse)*

Monsieur ?...

ANTÉNOR

Quelle heure est-il ?

VOIX DE GAVOT

Je ne sais pas !

ANTÉNOR

Vas-y voir, imbécile !

GAVOT

C'est que je suis couché.

ANTÉNOR

Eh bien ! Lève-toi !

GAVOT

Oui, monsieur.

(Après un temps.)

(Appelant.)

ANTÉNOR *(au public)*

C'est mon domestique, je l'ai fait coucher à côté de moi, c'est très com-
mode. Que diable fait-il ? Gavot! Gavot ! ¹⁰

VOIX DE GAVOT

Je me suis rendormi, Monsieur !

ANTÉNOR

Butor ! Je vais prendre ma cravache !

VOIX DE GAVOT

Il est dix heures !

(Courant de tous côtés.)

(Appelant.)

ANTÉNOR *(sautant vivement en bas de son lit. Il est en caleçon et en bonnet de coton)*

Dix heures !... Nom d'une trompette !... Et je me marie à onze ! Vite !
Mon pantalon... Mon gilet... Mes bottes !... Gavot !... Gavot !... Qu'est-ce
que tu fais ? 15

VOIX DE GAVOT

Je me suis rendormi, Monsieur !

(Criant.)

ANTÉNOR *(l'imitant)*

Je me suis rendormi, Monsieur... Mais je n'ai pas le temps de le rosser.
Lève-toi ! Viens m'habiller ! 20

VOIX DE GAVOT

Oui, Monsieur.

(Il se regarde dans la glace.)

(Il tient sa cuvette et s'avance vers le public, tout en faisant mousser son savon.)

ANTÉNOR *(allant à sa toilette)*

Voyons. Commençons toujours. Sacrebleu ! Ma barbe qui n'est pas
faite !... Et mes témoins qui doivent venir me prendre à dix heures et
demie.... Allons bon ! Je n'ai pas d'eau chaude ! Mais bah !... Que c'est
donc bête de dormir comme ça un jour de noce ! C'est la faute de Ga- 25

vot... Je me suis dit il ronfle, ça me réveillera.... Et l'animal n'a pas ronflé !

SCÈNE II

Anténor, Gavot.

(Gavot entre. Il est en caleçon et porte un foulard de nuit sur sa tête.)

ANTÉNOR *(à Gavot)*

Pourquoi n'as-tu pas ronflé ?...

GAVOT

Monsieur ne m'en avait pas donné l'ordre... Tiens ! Monsieur qui porte
un bonnet de coton. 30

ANTÉNOR

Oui, c'est une surprise que je ménage à ma fiancée... N'en parle pas... Je ne connais pas de coiffure plus commode... C'est chaud, ça tient sur la tête, ça se baisse, ça se relève...

GAVOT

Alors pourquoi m'avez-vous défendu d'en porter ? 35

ANTÉNOR

Tiens ! Pour que tu ne me ressembles pas, je ne veux pas être coiffé comme mon domestique.

GAVOT

Alors vous n'êtes pas un républicain, vous n'êtes pas un pur.

ANTÉNOR

Pourquoi?

GAVOT

Puisque vous coiffez le bonnet de coton et que vous imposez au peuple
le foulard. ⁴⁰

ANTÉNOR

Ah ! Tu m'ennuies... Va me chercher mes habits.

(Il sort.)

GAVOT

J'y vais... mais vous n'êtes pas un pur.

SCÈNE III

(Il se barbouille avec rage la figure de savon.)

(On sonne à la porte extérieure.)

(Il ôte le savon qui est sur sa figure et s'approche de la porte du fond.)

ANTÉNOR *(seul)*

Voilà déjà un quart d'heure de passé... nom d'un nom ! Je ne serai jamais prêt... Crétin de Gavot, qui n'a pas ronflé ! Que va dire ma prétendue ? Mademoiselle Antheaume de la Pâmoison ! La faire attendre...
Une fille unique ! La plus riche héritière de Toulouse... à ce que dit son père. Prelotte ! Mes témoins ! Qui est là ? ⁴⁵

UNE VOIX

La modiste, s'il vous plaît ?

(Reprenant la cuvette et se barbouillant de nouveau la figure.)

(Il se barbouille avec rage.)

(Appelant.)

ANTÉNOR

C'est au-dessus... Imbécile ! Il faut que je recommence à présent. Ça ne
m'avance pas. Ah ! Crebleu ! Dans l'oeil... Oh ! là, la !... Ça me pique !
Gavot ! Gavot !

VOIX DE GAVOT

Monsieur ?

ANTÉNOR

Arrive, viens me souffler dans l'oeil.

VOIX DE GAVOT

Voilà ! Je vous brosse.

55

(Au public.)

ANTÉNOR

Ah ! Ça se passe. C'est fini. Mon mariage est un coup de fortune. Le
Marquis de la Pamoison donne en dot à sa fille un château !... Rien que
ça !

SCÈNE IV

Anténor, Gavot.

GAVOT *(entrant)*

Me voilà, Monsieur.

60

ANTÉNOR

Qu'est ce que tu veux.

GAVOT

Vous soufflez l'oeil.

(Haut.)

ANTÉNOR *(à part)*

Non, je n'ai pas le temps de la rosser. Tourne toi !

GAVOT *(se tournant)*

Avec plaisir.

ANTÉNOR *(lui donnant un coup de pied)*

Là... Maintenant va me chercher mes habits.

65

(À part.)

(Il sort.)

GAVOT

Oui, Monsieur. Il est original, Monsieur.

SCÈNE V

ANTÉNOR *(seul)*

Ce château est situé mi-côte sur les bords de la Garonne... Il est connu dans le pays sous le nom de : château du grand Traquenard... Il a quatre tourelles... Mon beau-père l'estime quatre cent mille francs... Cent mille francs par tourelle ; ce n'est pas exagéré. J'ai là-bas un imbécile d'ami ⁷⁰ qui est notaire, je lui ai écrit pour lui demander des renseignements sur le château.... Et sur la demoiselle... Il ne m'a pas répondu, ce n'est pas gentil.

SCÈNE VI

Anténor, Gavot.

GAVOT *(entre. Il s'approche de son maître et lui présente sa canne et son chapeau)*

Monsieur, voilà !

75

ANTÉNOR

Qu'est-ce que c'est que ça ?

GAVOT

Votre canne et votre chapeau.... pour vous habiller...

(Haut.)

ANTÉNOR *(à part, grinçant)*

Oh ! Oh ! Mais je n'ai pas le temps. Tourne-toi !

GAVOT *(se tournant)*

Avec plaisir.

ANTÉNOR *(lui donnant un coup de pied)*

Tiens !

80

GAVOT *(à part)*

Il est original, Monsieur.

ANTÉNOR

Imbécile ! Tu sais bien qu'on ne se marie pas avec une canne.

GAVOT

Eh ! Eh ! Ça peut servir.

ANTÉNOR

Va me chercher mon pantalon, mon habit.

(Il remonte et revient.)

GAVOT

Tout de suite. Ah ! J'oubliais... C'est une lettre.

85

(Gavot la met sur le guéridon.)

(À part.)

ANTÉNOR

Est-ce que j'ai te temps. Pose-la là. Donne-moi mon rasoir... Mon rasoir anglais... C'est un vrai... Je l'ai acheté en Belgique...

GAVOT

Le voici.

(Il commence à se raser.)

ANTÉNOR

Ah ça, est-ce que tu vas rester toute la journée en caleçon ?

GAVOT

Oh ! Non, monsieur... Je vais l'ôter... pour me recoucher.

90

ANTÉNOR *(vivement)*

Te recoucher !... Aie !... Animal, tu m'as fait couper ! Il va à la toilette et se colle sur la figure un morceau de taffetas d'Angleterre.

GAVOT

Ça ne sera rien... faut laisser saigner.

ANTÉNOR

Va mettre ta livrée... Elle est neuve... Tu monteras derrière ta voiture...
Ça fera très bien...

95

GAVOT

Mais, Monsieur...

(Gavot se sauve.)

ANTÉNOR *(regardant la pendule)*

Plus que dix minutes ! Sors ou je t'égorge !

SCENE VII

Anténor, puis Gavot.

(Il se colle un second morceau de taffetas sur la figure.)

(Il se rase.)

ANTÉNOR *(se rasant très vivement)*

Voyons... Ne perdons pas de temps... Pristi ! Je me suis encore coupé !
Diable de rasoir anglais ! Ça va sécher... Continuons.

100

GAVOT *(entrant)*

Monsieur, voici vos habits.

ANTÉNOR

Mets-tes sur la chaise...

(À Antenor.)

(Il lui secoue le bras.)

GAVOT *(à part)*

Avec tout ça, je ne trouve pas mon chapeau de livrée. Monsieur, vous n'avez pas vu mon chapeau ?

(Il se colle un troisième morceau de taffetas sur la figure.)

(Il le jette.)

(Il s'assoit.)

ANTÉNOR *(se coupant)*

Animal ! Ça fait trois ! Eh bien ! Me voilà gentil ! Je ne peux pas me marier comme ça... Je suis tatoué ! Satané rasoir ! Il faut que j'attende...¹⁰⁵
que je sèche...

GAVOT

Monsieur est donc bien pressé de se marier ?

ANTÉNOR

Est-il bête ! Puisqu'on m'attend à la mairie à onze heures.

GAVOT

C'est que moi aussi je me suis marié.

¹¹⁰

ANTÉNOR

Toi !... Eh bien ?...

(S'asseyant.)

GAVOT

Eh bien ! Ça ne m'a pas réussi. C'est une histoire lamentable... J'avais épousé une demoiselle du midi... Belle comme une orange !

ANTÉNOR

Ah ! Je comprends. Elle t'a fait des farces !

GAVOT

Je ne crois pas... Je n'ai pas eu la curiosité de m'en informer... Mais elle
mangeait de t'ai!... Moi, je ne peux pas supporter cette odeur-là... Le ¹¹⁵
troisième jour, je lui ai dit : Thaïs, voulez-vous renoncer à t'ail ?... L'ail
ou moi, choisissez !... Elle m'a répondu : j'aime mieux l'ail... Alors nous
nous sommes séparés...

ANTÉNOR

Eh bien ! Qu'est-ce que ça me fait ?... Je suis là à t'écouter, va-t'en !... Va ¹²⁰
t'habiller !...

GAVOT

Alors Monsieur tient toujours à la livrée ?

(Gavot sort.)

ANTÉNOR

Oui, file.

SCÈNE VIII

(Il le met.)

(Il s'approche du guéridon et y trouve la lettre déposée par Gavot.)

(Il l'ouvre.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Regardant la lettre.)

(Se levant.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Lisant.)

(Parlé.)

(Appelant.)

ANTÉNOR *(seul)*

Ça ne sèche pas... Je vais toujours mettre mon pantalon... Ça m'avancera. Où sont mes bretelles ! Tiens !... Qu'est-ce que c'est que ça ?... Une lettre ! C'est de mon imbécile d'ami... qui est notaire... Il m'envoie les renseignements que je lui demandais... Il est bien temps. « Mon cher ami, je t'envoie les détails que tu m'avais demandés sur le château du grand Traquenard. Je l'estime six cent vingt-neuf mille

125

francs. » Ah ! Le beau-père ne m'a pas trompé ! C'est un honnête
 homme... « Il a été mis en vente l'année dernière sur la mise à prix de
 huit cent cinquante francs... Personne n'a osé le pousser. ». Comment !
 Huit cent cinquante francs ! Mais puisqu'il l'estime six cent vingt-neuf
 mille. Ah ! Mais non !... Il n'y a pas mille... Il y a six cent vingt-neuf
 francs... Tout sec. Bigre ! Bigre ! Bigre ! « Ce soi-disant château est une
 tourelle qui sert de colombier. » Une tourelle !... Une seule ?... Il en
 manque trois !... Mais alors mon beau-père est un filou... Ou un poète !
 « Quant à Mademoiselle Antheaume de la Pamoison... Elle est grande,
 bien faite, le teint un peu bistré, mais belle... » Oui, belle comme une
 orange. « Elle était extrêmement appréciée du 8° dragons. » Eh bien,
 merci ! J'allais faire un joli mariage. Ah ! Mais non ! Pas assez de tou-
 relles et trop de dragons !... Quand je pense que c'est à un coup de ra-
 soir que je dois... Car enfin si je ne m'étais pas coupé, je serais parti, si
 j'étais parti, je serais marié, et si j'étais marié... Je serais... Il était
 temps ! Gavot ! Gavot !

SCÈNE IX

Anténor, Gavot.

GAVOT (*entre. Il est en grande livrée*)

Je suis prêt, Monsieur.

ANTÉNOR

Gavot, ramasse ce rasoir, mon ami.

GAVOT (*le ramassant*)

Le voilà.

(*Garot l'embrasse.*)

(Gavot l'embrasse de nouveau.)

ANTÉNOR

Baise-le. Baise-le encore. Très bien.

150

GAVOT *(à part)*

Il est original, monsieur.

ANTÉNOR

Maintenant, crois-moi, Gavot, si jamais tu te remaries... Fais-toi la barbe avant...

GAVOT

Pourquoi ça ?

ANTÉNOR

Pour qu'on ne te la fasse pas après... Je t'autorise à me donner mon bonnet de coton...

155

GAVOT *(le lui donnant)*

Monsieur va se marier en bonnet de coton ?

ANTÉNOR

Non... Je ne me marie plus... Je me recouche, Gavot...

GAVOT

Ah bah !... Si monsieur voulait me permettre d'en faire autant ?

ANTÉNOR

Comment donc !... Je te t'ordonne ! Tu peux remettre ton foulard.

160

(Ils s'assoient en face l'un de l'autre, se coiffent de nuit et ôtent leurs pantalons.)

GAVOT

Oui, le foulard pour le peuple !... Vous n'êtes pas un pur !

ANTÉNOR

Ah ! J'oubliais, j'attends mes témoins ; si on sonne, tu ne te dérangeras pas, Gavot.

GAVOT

Monsieur peut être tranquille.

ANTÉNOR *(se déshabillant)*

Crois-moi, fais-toi la barbe avant... Bonsoir, Gavot...

165

GAVOT

Bonsoir, Monsieur.

ANTÉNOR

Bonne nuit, Gavot.

(Le rideau tombe pendant qu'ils se déshabillent.)

GAVOT

Bonne nuit, Monsieur.